

Il faut remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité

David Carassus

▶ **To cite this version:**

David Carassus. Il faut remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité. [Rapport de recherche] unknow. 2012. hal-02432259

HAL Id: hal-02432259
https://univ-pau.hal.science/hal-02432259

Submitted on 16 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

David Carassus : « Il faut remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité »

David Carassus, maître de conférence à l'université de Pau, estime qu'il faut "remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité, puis réfléchir sur les moyens pour optimiser les ressources au regard des politiques définies", ce qui nécessite un changement de paradigme culturel.

Pourquoi dites-vous que les élus ne sont pas assez impliqués dans les démarches de performances engagées par les locales ?

Aujourd'hui la performance n'est pas au service des politiques publiques. Les collectivités sont trop centrées sur l'optimisation de leurs moyens et pas suffisamment sur leur projet stratégique et l'énoncé de priorités. Les coups de rabot ne doivent pas être une fin en soi, mais un des moyens d'améliorer la performance.
Une des voies pour sortir de la crise consiste à considérer le modèle dans sa globalité, ce qui implique de définir des objectifs à atteindre. Il faut par conséquent remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité, puis réfléchir sur les moyens pour optimiser les ressources au regard des politiques définies.

Qu'entendez-vous par remettre l'élu au cœur du pilotage de la collectivité ?

La posture de l'élu est de considérer qu'il a une bonne perception des besoins de la population. On constate d'ailleurs souvent des décalages entre la perception des élus et les réalités vécues par les citoyens. Vue la complexité de l'activité publique et les problèmes de compétences entre collectivités, les élus doivent sortir de ce postulat et penser qu'ils ne savent pas par essence ce dont la population a besoin.

Un changement de paradigme culturel fort est nécessaire afin de repositionner le rôle de l'élu dans la collectivité. Plutôt que d'opposer vision managériale et vision politique, il faut utiliser la première comme un élément d'aide à la décision.

Quelle méthode préconisez-vous ?

Cette évolution nécessitera un travail de concertation entre les directions administratives et les élus pour leur faire prendre conscience de cette réalité et mieux la mesurer. Il s'agira de travailler avec l'élu sur l'offre de service public, son dimensionnement, sa qualité, les problèmes de sur quantité, etc. puis réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre en ayant une perspective de dialogue de gestion et de réflexion sur l'optimisation des ressources, mais au regard des choix politiques fixés au préalable.

Il conviendra aussi de réfléchir à la question de la gestion du patrimoine, mais après avoir défini une stratégie par politiques. Enfin, il faudra s'interroger sur les problématiques d'évaluation non pas en les abordant par les moyens consommés, mais les réalisations réellement effectuées et le bilan que les usagers en tirent.

Quelle est votre vision idéale de la performance dans une collectivité locale ?

Un système où les élus seraient porteurs et les usagers placés au cœur de la démarche de pilotage de la collectivité. La mise en œuvre et le suivi de la stratégie définie par la collectivité, ainsi que le système de planification, impliqueraient l'ensemble des acteurs de

la collectivité et pas seulement les responsables politiques et administratifs, dans le cadre d'un projet d'établissement global.

De même, le dialogue de gestion ne se limiterait pas aux agents entre eux, mais serait élargi entre les élus et la direction administrative, et entre les élus eux-mêmes qui parfois ne se connaissent pas et ignorent les réalités du terrain. Enfin, les dispositifs d'évaluation respecteraient l'aspect multidimensionnel de la performance pour avoir un apprentissage positif vis-à-vis du projet de la collectivité.